

EXTRAITS D'UN RAPPORT DE M. AD. FIRKET

Ingénieur en chef Directeur du 6^e Arrondissement
des Mines, à Liège.

SUR LES TRAVAUX DU 2^e SEMESTRE 1896

MINES. — RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Creusement des bacnures à la bosseyeuse, sans explosifs.

Au charbonnage de Marihaye, la bosseyeuse à air comprimé Dubois et François est non seulement employée au coupage (bosseyement) des galeries en veine; mais encore au creusement des bacnures (galeries à travers bancs), sauf provisoirement au nouveau siège de Boverie, où l'installation de l'air comprimé n'est pas achevée.

La bacnure principale vers Sud de l'étage de 638 mètres du siège Vieille-Marihaye, dirigée vers la couche Grand-Joli-Chêne, a été prolongée de 83 mètres pendant le semestre; six mois de travail environ seront encore nécessaires avant d'atteindre cette couche. En ajoutant à cet avancement celui du premier semestre, on constate, pendant l'année 1896, un avancement total de 169 mètres soit plus de 14 mètres en moyenne par mois, ce qui est fort satisfaisant pour un percement à travers bancs exécuté sans explosifs.

STATISTIQUE ET SITUATION COMMERCIALE DES CHARBONNAGES.

En comparant la production totale du 2^e semestre 1896 et le stock global à la fin de celui-ci avec les données similaires des trois semestres précédents, c'est-à-dire en étendant cette comparaison jusqu'au 1^{er} janvier 1895, date de la délimitation actuelle des arrondissements miniers, on obtient les résultats suivants :

| SEMESTRES | PRODUCTION T ^x | STOCK A LA FIN DU SEMESTRE T ^x |
|-------------------------------|---------------------------|---|
| 1 ^{er} semestre 1895 | 840.200 | 43524 |
| 2 ^e id 1895 | 869.966 | 43364 |
| 1 ^{er} id 1896 | 856.762 | 77857 |
| 2 ^e id 1896 | 888.976 | 12535 |

Tandis que le stock n'avait diminué que de 160 T. pendant le 2^e semestre 1895, il a diminué de 65.322 T. pendant la période correspondante de 1896. En ajoutant ces diminutions de stock aux extractions des deux semestres, on voit que les ventes et consommations du 2^e semestre 1895 ont été de 870.126 T., tandis que celles du 2^e semestre 1896 se sont élevées à 954.298 T. En négligeant la différence peu importante que peuvent présenter les consommations de charbon pendant les deux semestres considérés, on peut dire que les ventes du second ont dépassé celles du premier d'environ 10 % (84.172 T.), ce qui implique une notable amélioration dans la facilité d'écoulement des charbons. Cette amélioration a été accompagnée, d'ailleurs, d'une augmentation du prix de vente des charbons industriels, due surtout à une active demande des produits sidérurgiques, ainsi que du maintien de la valeur marchande des charbons domestiques.